L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI 6 MAI 1880.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne livrent pour le continent (cabines pouvant la première classe) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme il suit:

FRANCE, Trudelle, mercredi, 5 mai.
CANADA, Frangeul, mercredi, 12 mai.
LABRADOR, Sanglier, mercredi, 19 mai.

Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)............$100
Cabines à l'arrière du salon des premières.$ 80

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Entrepont, $26, avec aménagements supérieurs, comprenant vin, literie et ustensiles.

SERVICE DE LA MEDITERRANEE.

Les steamers partiront de New York directement pour Bordeaux, Lisbonne, Gibraltar et Marseille, chaque mois, comme suit:
FERDINAND DE LESSEPS....Vers le 17 Mai.
VILLE DE MARSEILLE.........Vers le 17 Juin.
CALDERA..........................Vers le 17 Juillet.
Connaissements pour l'Espagne, l'Italie et l'Algérie.

PRIX DU PASSAGE.
Première cabine, $100. Entrepont, $32.

L. GRAND, Agent,
Gallier Court, lettre H,
Nouvelle-Orléans.

6mai—

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

De Brême — De la Nlle-Orléans
Hannover... 24 mars — environ 2 mai.

Ces steamers font escale, en venant ici, au Hâvre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre....$150 | Entrepont....$36.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:
Chambre....$150 | Entrepont....$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre....$35 | Entrepont....$15.
Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N. B. Nos agents pour le Texas, MM. Kauffman & Runge, à Galveston, sont autorisés à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:
De Brême à Galveston..................$42 00
De à Indianola..............................45 50

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départ annoncés et les prix du passage.

Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO.,
Agents,
12 nov— No. 42 de la rue de l'Union.

AMERIQUE CENTRALE.

STERI'S PIONEER LINE.

Le magnifique steamer en fer de première classe
E. B. WARD, JR.
Capitaine S. PIZZATI.

Pour Belize, Honduras, touchant à Port Cortez, Truxillo, Ruatan, Utilla et à toutes les îles de la Baie, partira positivement pour le port ci-dessus, VENDREDI 14 mai, 1880, à — heures du soir, et ensuite régulièrement tous les dix-neuf jours, de son mouillage, en face la Place Jackson.

Pour fret et passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à
S. OTERI & BRO.
23 et 25 rue Front et 24 et 26 rue Fulton.

N.B.—Le WARD fera son service en connexion avec la ligne régulière de goëlettes sur la même ligne. 2 mars—80—1an

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
LOUISIANA.

Le steamer
LOUISIANA,
Capt. E. V. Gager,
partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse
Jeudi 6 mai à 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est pris par cette ligne à 1½ pour cent.

Passage—Cabine..........$40
Entrepont.................$20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON.
4mai—1an — Rue Carondelet No 41.

For New York direct.

Cromwell Line.

This line is composed of the following steamers
NEW ORLEANS, KNICKERBOCKER
HUDSON, LOUISIANA.
Steamship
LOUISIANA,
Capt. E. V. Gager,
will leave her warf, foot of Toulouse street,
Thursday, May 6th, at 8 A. M.
Insurance on cargo by this line 1½ per cent.
Cabin Passage.............$40
Steerage — $20

Freight for LIVERPOOL, BREMEN and HAVRE taken by this line, and through Bills of Lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON.

BUREAU DE PRETS.

OTTO SCHWANER

247........RUE BARONNE........247
ENTRE CANAL ET COMMUNE,
Près de la SALLE GRUNEWALD.

M. FRANTZ. — H. OPITZ

FRANTZ & OPITZ,

Successeurs de A. BONNET & Cie.,
Montres, bijouterie.
65 rue Royale,
Entre Bienville et Conti
Nlle-Orléans,
BIJOUTERIE
ET MONTURE DE
DIAMANTS.

DIAMANTS.
N. B.—Aucune sorte de bijouterie plaquée.
[illegible]—1anD&loV

A. DELPIT,

Manufacture de Tabac à la Vapeur.

13 & 15 rue St. Louis.

ETABLIE EN 1808.

Célèbres TABACS à priser.
PERIQUE, MACOUBA, VIRGINIE, MARYLAND, ETC., ETC. FINE CUT supérieur, à fumer et à chiquer.
CIGARES Havane et du pays.
Grand assortiment de PIPES-ECUME ET BRUYERE FRANÇAISES variées et de PIPES AMERICAINES.
Un beau choix de TABATIERES en Métal, Ecaille, Buffle, Papier-Maché et autres.
ARTICLES POUR FUMEURS, ETC., ETC. [illegible]
—En tout—
AUX PRIX LES PLUS MODERES.
En gros et en détail.

PHARMACIE DUCONGE,

30........RUE DE CHARTRES........30
NOUVELLE-ORLEANS.

A. CARROUCHE,

SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie et favorablement connue un assortiment complet de: MEDICAMENTS PATENTES FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'il [illegible] un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec promptitude. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente du Willow's Dysentery Remedy. 1 sept 79—1 an

H. J. RIVET,

PHARMACIEN-DROGUISTE
Importateur de Médicaments Patentés Français.
Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own Louisiana Aromatic Bitters. 58 rue de Chartres et 36 rue Bienville, Nlle-Orléans.
17 mai 79.—1 an.

GALERIE D'ART CELEBRE DE

WASHBURN

TRIOMPHE DE LA PHOTOGRAPHIE!

PORTRAITS

Fixés d'une manière permanente au moyen

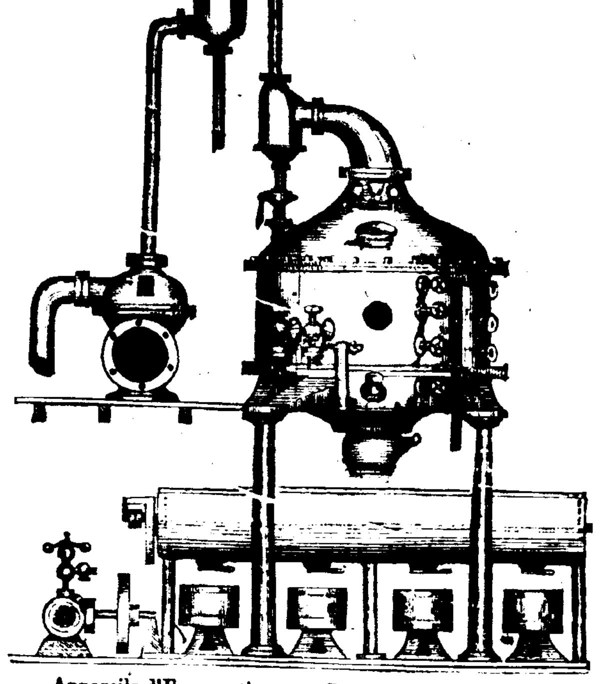
PROCEDE BREVETE DE LAMBERT.

Tous les nouveaux genres de photographie exécutés avec les dernières découvertes et les perfectionnements les plus récents.

PRIX TRES MODERES.
No. 100 RUE DU CANAL.
7nov—

JAMES D. EDWARDS

Successeur de DAN'L & JAS. D. EDWARDS,
22, 24, 26, 28 Rue FRONT et 21, 23, 25, 27 Rue DELTA
NOUVELLE-ORLEANS.



Appareils d'Evaporation pour Sucrerie—Une Spécialité.

Je suis prêt à fournir des installations complètes pour des sucreries de toute capacité, de 5 à 40 boucauts par jour.
Bacs en fer pour Jus, Sirop ou Sucre. Steam Trains, Clarificateurs, Evaporateurs et Vacuum pan de toutes dimensions, avec Mélangeurs (mixers), Chariots à Sucre, Centrifuges, etc. Sur facilités garantis.
4 janv—6m M J S

Avis aux Contribuables.

Le soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes soit de ville ou d'Etat à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les taxes de l'Etat à un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux réclamations de madame Gaines.

JOHN T. DUFOUR
Passage de la Bourse

S.N. PIKE'S *Magnolia* WHISKEY Cincinnati OHIO.

LE CLICHE CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VERITABLE ET CELEBRE

PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY

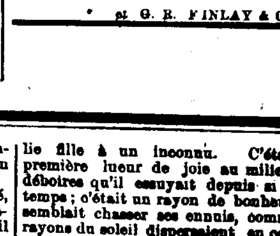
préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.
Toutes les PREMIERES MAISONS de gros en vins et liqueurs se vendent à la Nlle-Orléans.

WARNER'S SAFE BITTERS

C'est le meilleur purificateur du sang, stimulant tout le système, exerce dans toutes les maladies une influence salutaire.

L'élimination des impuretés du sang amène nécessairement la guérison des maladies scrofuleuses et éruptives, y compris le cancer, les ulcères et d'autres plaies.

La dyspepsie, la faiblesse d'estomac, la constipation, les étourdissements, la débilité générale, etc., sont guéris par l'emploi des Safe Bitters, qui sont en même temps toniques et qui excitent l'appétit. Ils devraient être entre les mains de toutes les familles, ce qui leur économiserait des frais de médecin.
Bouteilles de deux grandeurs: prix, 50 cts. et $1.



Warner's Safe Remedies sont vendus par tous les pharmaciens et marchands de médicaments.
H. H. WARNER & CO.,
Propriétaires,
Rochester, N. Y.
Demandez les brochures et certificats.
Agent pour la vente en gros à la N-Orléans,
I. L. LYONS.
et G. R. FINLAY & Co

VAPEURS.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg
Départ les SAMEDIS, à 5 h P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur
NATCHEZ,
R. S. Leathers, Capitaine.
J. P. Muse, Commis.

Se rattache, à Vicksburg, à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Caire et St-Louis.
Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
CANNEY, 106 Commune et
J. E. CARLIN 60 rue Magazine.

Pour Grand Ecore, Alexandrie.

Un voyage régulier par semaine.
Pour Grande Ecore, Alexandrie, l'Anse aux Chats, les débarcadères de Norman et Barbin, ainsi que tous les atterrages intermédiaires sur la Rivière Rouge.
Le bateau à vapeur de première classe
LAURA LEE,
remplaçant le JESSE K. BELL,
DICK SINNOTT, capitaine.
Geo. D. Hamilton, Commis.
Partira de la Nlle-Orléans tous les SAMEDIS à 5 h P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
T. W. ADAMS.
11 Passage du Commerce
Tout transfert de marchandises, soit à la Nlle-Orléans, soit au débarcadère du Wharfboat à l'entrée de la Rivière Rouge est aux frais du bateau et non aux consignataires.

Paquebot de la côte et du Bayou Lafourche, deux fois par semaine.
Départ tous les lundis à 5 P. M. et tous Vendredis à 10 A. M.
Pour les débarcadères de la côte et du Bayou Lafourche. Le paquebot de première classe
BELLE,
Capitaine MAX BLANCHARD,
JOHN WEBRE et O. J. BLANCHARD,
Commis.
Partira comme ci-dessus, revenant pendant la journée.
Le Vendredi le bateau ira jusqu'à Lockport. A son voyage de retour, il partira de Donaldsonville tous les Dimanches et mercredis matin.
Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
V. E. BERNARD, rue St-Louis 9.
4déc— S. HENO. Conti 26.

PAQUEBOT INDEPENDANT.
Pour l'habitation Uncle Sam paroisse St-Jacques,
Trois voyages par semaine.
Le Paquebot FAIR PLAY,
Capitaine F. J. PAPINEAU,
Chs. Krane et Emile Fortin, Commis.
Partira les lundis, mercredis et vendredis matin, pour l'habitation Uncle Sam et tous les débarcadères intermédiaires, à onze heures.
Retour, faisant le service de la côte en plein jour.
P. S. Un commis recevra et stationné sur la Levée à la tête de la rue Conti tous les jours pour recevoir son fret.
Pour le fret ou le passage s'adresser à bord ou à
GEO. HENO, Agent,
20 rue Conti.

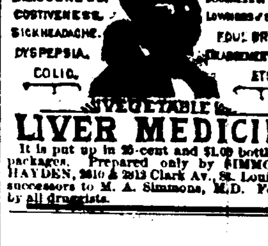
MANDEVILLE et COVINGTON.

Le steamer de la malle des Etats Unis le
NEW CAMELIA,
ARRANGEMENTS D'ETE
Commençant le 1er Mai 1880.

	Convoi P. M.	A. M.
Part de l'extrémité du Nouveau Lac, à l'arrivée des chars du coin des rues Canal et Carondelet.		
Les lundis et les jeudis pour Mandeville et Lewisburg		
Madisonville et Old Landing.	1	
Les mardis, vendredis et samedis pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville.	4	
Excursions.		
Les mercredis pour Mandeville et Old Landing.		8
Les dimanches pour Mandeville et Old Landing.		7
Les mercredis pour Mandeville et Madisonville.	7	
Les dimanches pour Madisonville directement.	7	
Retours.		
Part de Madisonville les lundis, mercredis, jeudis et samedis.		5
De Old Landing les mardis et vendredis.		6
Excursions les mercredis et dimanche, départ de Old Landing.		3

Deux lignes de diligences correspondent avec le bateau à Mandeville, à Madisonville et à Covington.
Restaurant de première classe à bord aux prix de la ville.
Fret reçu journellement au pont du Magnolia, rue Delord, nouveau Bassin.
Les trains à l'arrivée desquels doit partir le bateau recevront les bagages rue du Canal, coin Carondelet.
Prix du passage..............................$1 00
Pendant la semaine.
Prix d'excursions, aller et retour..........$1 00
Enfants moitié prix
W. G. COYLE, Agent,
29 avril— Rue Carondelet No 33.

Dr M. A. SIMMONS'



VEGETABLE LIVER MEDICINE

It is put up in 25-cent and $1.00 bottles and packages. Prepared only by SIMMONS & HAYDEN, 2810 & 2812 Clark Av., St. Louis, Mo., successors to M. A. Simmons, M.D. For sale by all druggists.

ATTENTION.

M. ANDRIEU & Co.,

No 51 Royale, coin Bienville.

FABRIQUE DE BOTTES ET DE CHAUSSURES DE TOUS GENRES.

Bottes et souliers en tous genres faits le des meilleurs matériaux et par des ouvriers de premier ordre, à des prix plus réduits que partout ailleurs en ville. Chaussures de toutes qualités pour dames, messieurs, jeunes gens et enfants. Soixante-quinze à cent ouvriers sont constamment employés dans les ateliers.
7 fev. 80—1 an V A O

ANT. CARRIERE, — O. CARRIERE,
E. L. CARRIERE, — CHAS. J. CARRIERE

A. Carrière & Sons

Négociants-Commissionnaires,
No. 3½ RUE CARONDELET.
Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

CHEMINS DE FER.

New-Orleans and Mobile Rail Road
(LIGNE RAPIDE DE MOBILE.)
La route la plus courte pour toutes les villes de l'Est. Transporte la malle et l'Express du Sud.
SEULE LIGNE AVEC DOUBLES TRAINS QUOTIDIENS
A partir de DIMANCHE 4 AVRIL 1880 les trains arriveront à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partiront comme suit:

Départ	Arrivée.
No 1 Express, tous les jours 7:00 a.m.	No 2, Express, tous les jours 8:00 a.m.
No 3, Express, tous les jours 8:00 p.m.	No 4, Express, tous les jours 10h p.m.
No 5, Train d'agrément, tous les jours, excepté le dimanche.....3.30 p.m.	No 6, Train d'agrément, tous les jours, excepté le dimanche.....9.30 a.m.

Seule ligne qui ait des wagons-dortoirs de Pullman sur toute la route, sans changement, jusqu'à Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery, St-Louis. Un changement seulement jusqu'à New-York et jusqu'aux autres villes de l'Est.
On peut se procurer des billets et retenir d'avance des places dans les SLEEPING CARS au bureau du Canal, coin Camp et Commune, en face du St-Charles Hotel.
D. E. ROBINSON, Surintendant.
J. W. COLEMAN, Agent de billets.

NEW ORLEANS AND MOBILE RAILROAD (MOBILE FAST LINE.)
THE SHORTEST ROUTE TO ALL EASTERN CITIES.
CARRIES THE GREAT THROUGH MAIL AND SOUTHERN EXPRESS.
ONLY LINE WITH DOUBLE DAILY TRAINS.
On and after SUNDAY, APRIL 4th 1880, trains will arrive and leave depot, foot of Canal street, as follows:

LEAVE.	ARRIVE.
No. 1 Express, daily.......7:00 a. m.	No. 2 Express, daily.........8:00 a. m.
No. 3 Express, daily.......8:00 p. m.	No. 4 Express, daily.........10h. p. m.
No 5, Coast accom., daily, except Sunday, 3.30 p.m.	No 6, Coast accom., daily, except Sunday, 9.30a. m.

Only line running Pullman Palace Sleeping Coaches through without change to Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery and St. Louis. Only one change to New York and other Eastern cities.
Tickets may be obtained and Sleeping Car Berths secured in advance on application at the office corner Camp and Common streets, opposite City Hotel.
D. E. ROBINSON, Superintendent.
J. W. COLEMAN, Ticket Agent.

Grande Route de Jackson.

Chicago, St-Louis & New-Orleans R. R.
A partir du 17 janv 1880, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

DEPART.	ARRIVEE.
Express No 1, 2.30 P.M.	Express No 2, 9.30 A.M
Mixed No 3—7.15 A.M.	Mixte No 4—7.30 P. M.

Nos 1 et 2 partent tous les jours; Nos 3 et 4 tous les jours, excepté le dimanche.
Le train d'excursion du SAMEDI pour McComb City part à 4:00 P. M.
Le train d'excursion du dimanche pour McComb City part à 7:15 A. M., et au retour arrive à 9:20 P. M.
DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN VONT JUSQU'A LOUISVILLE, CINCINNATI, et CHICAGO, sans changement. Pour St-Louis un wagon-dortoir est ajouté au train, à Milan, ce qui permet aux passagers de faire tout le voyage sans laisser le train. UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW-YORK et les VILLES de l'Est.
Wagons munis de fauteuils inclinés, pour dormir, et perfectionnés, allant tous les jours jusqu'à Vicksburg, sans changement.
Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No. 28 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
S. E. CAREY, Agent Gén. pour les Passagers.

Great Jackson Route.

Chicago, St-Louis & New Orleans R. R.
Trains will leave and arrive at the Calliope Street Depot, on and after jan. 17th 1880, as follows:

LEAVE.	ARRIVE.
Express No 1, 2.30 p. m.	Express No 2, 9.30 a. m.
Mixed No 3...7:15 a. m.	Mixed No 4...7.30 p. m.

Nos 1 and 2 runs daily, 3 and 4 daily, except Sunday.
SATURDAY accommodation for McComb City leaves at 4:00 P. M.
Sunday excursion for McComb City leaves at 7:15 A. M. Returning arrives at 9:20 P. M.
PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH TO LOUISVILLE, CINCINNATI AND CHICAGO WITHOUT CHANGE AND FOR ST-LOUIS A SLEEPER IS ATTACHED AT MILAN, enabling passengers to go through without change.
ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
Improved Sleeping and Reclining Chair Cars to Vicksburg daily, without change.
Tickets for sale, berths and information given at No 28 Camp street, corner of Common.
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
S. E. CAREY, General Passenger Agent.

GRAND CHEMIN DE FER

Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.
LE FERRY partira du pied de la rue St-Anne tous les jours, à HUIT HEURES A. M. et se rallera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.
Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Lafourche et Lockport, sera reçu... aux taux de bateau à vapeur pour toute la [illegible].
Le taux du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au delà de Morgan City, est en [illegible] pour le moment. Des points spéciaux pour le fret des marchandises expédiées pour ces points doivent être faits, avant l'expédition, avec M. A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avant des dates régulières, des taux spéciaux, sous le nom de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui expédient que par ce chemin de fer. Afin que le fret soit enregistré, il doit être délivré avant 3 heures; le fret reçu après cette heure partira par le train suivant. Billets "commutation"—500 milles pour $15. Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de les donner.
GEO. PANDELY, Surintendant.
Pour fret et passage s'adresser au coin de rues Natchez et Magazine.
Il ne sera point reçu de fret après 3 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.
A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodeaux, allant à Thibodeaux et Houma.

Mme BONOMO, sage-femme, et modiste pour dames, 140 St Louis et 101 Bourgogne, se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies et une douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et chez les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visible à toute heure. Expérience en profession depuis 25 ans, elle se recommande au public.
20 nov—1 an

La Célèbre Madame Léonce

Etant de retour de France, déjà bien connue à la Nouvelle-Orléans comme clairvoyante, a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle qu'elle continue à dire le Passé, le Présent et l'Avenir. Plus de mariages manqués. Plus de troubles dans les ménages, affaires d'intérêts, etc. Voulez-vous être heureux!.... Voulez-vous des numéros gagnants!.... Venez—
RUE des REMPARTS, 188,
Entre St-Ann et Dumaine!
Ecrire franco, Boîte No 3629 Post-Office.
7mars—

Brasseries.

Marais Street Steam Brewery
H. F. STURCKEN,
20, 22, 24 et 26 RUE MARAIS.
Entre Conti et St-Louis.

PELICAN STEAM BREWERY,
EUGENE ERATH,
223.....RUE VILLERE.....223
Entre Esplanade et Chemin du Bayou.
11janv—1anD&lorV

ASSURANCES.

Etat annuel de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans,
Pour l'année expirant le 31 décembre 1879.

Primes de feu......	$278,342 81	
Primes maritimes.....	59,646 61	
Primes de rivière.....	45,560 04	
Total des primes........		$383,549 46
Moins Primes sur risques non expirés.....	$96,242 44	
Risques ristournés.....	12,620 66	
Réassurances.....	11,789 24—120,652 34	
Primes nettes...		262,896 12
Montant provenant des intérêts, loyers...		31,664 88
Revenu........		$294,561 00
A déduire:		
Pertes par le feu......	$72,598 84	
Pertes maritimes......	28,395 26	
Pertes de rivière.....	15,216 13	
	$116,210 28	
Réduction (rabais) et commissions......	41,430 46	
Contributions charitables....	1,053 46	
Taxes d'Etat, de ville, licences....	3,236 01	
Bureau des assureurs, corps de sauvetage et Babcock....	6,978 00	
Dépenses générales, frais de Bureau et d'agences.....	34,393 78—208,308 94	
Profit net....		$85,677 06
A déduire:		
Profits et pertes sur la vente des Bons consolidés de l'Etat et autres valeurs, ainsi que dividende de juillet....	$33,960 41	
Retenu pour pertes non ajustées....	10,000 00	
Dividende du 31 décembre 1879....	25,000 00	
Surplus.....	16,716 65	
		$85,677 06

ACTIF DE LA COMPAGNIE.

Argent en banque.........	$106,565 43
Bons des Etats-Unis.........	160,000 00
Propriétés foncières, estimation faite au plus bas prix du marché.	122,169 36
Billets garantis par première hypothèque sur des propriétés de ville......	97,344 58
Billets garantis par nantissement de gages réalisables.....	55,100 00
Billets pour primes......	17,479 50
Bons première hypothèque N. O. J. & G. N. R. R..........	22,600 00
500 actions compagnie des Waterworks, à $37.76.......	18,888 00
Bons de première hypothèque, N. O. Waterworks........	10,000 00
Actions de banque, d'assurances, de la La. Ice Co. et autres actions estimées au taux le plus faible du marché........	31,224 30
Primes en voie de collection.....	66,801 56
Dû par des agents..........	1,675 97
Total de l'actif.......	$653,838 58

PASSIF.

Capital..........	$500,000 00
Réserve pour réassurances.....	95,242 44
Dividendes non réclamés.....	6,879 49
Retenu pour pertes non ajustées....	10,000 00
Dividende de décembre 1879.....	25,000 00
Surplus........	16,716 65
Total du passif..........	$653,838 58

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS, Secrétaire. — J. TUYES, Président.
Juré et souscrit devant moi, ce 10 janvier 1880.
TH. BUISSON, Troisième Justice de Paix.

Nous, soussignés, comité spécial nommé par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite compagnie, au taux actuel du marché, déclarons par le présent avis, qu'après un examen attentif, l'évaluation de cet actif, comme il est spécifié ci-dessus, est vraie et correcte.
WM. A. BELL,
A. SCHREIBER,
H. GALLY.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 10 janvier 1880, il a été résolu de payer un dividende semi-annuel de CINQ POUR CENT sur le capital aux actionnaires ou à leurs représentants.
Nouvelle-Orléans, 10 janvier 1880.
J. W. HINCKS, Secrétaire.

DIRECTEURS.
W. A. BELL, — A. SCHREIBER,
PIERRE POUTZ, — ANT. CARRIERE,
CHS. J. LEEDS, — CHS. E. SCHMIDT,
J. T. DUGAZON, — JULES ALDIGE,
CHS. LAFITTE, — D. FATJO,
H. GALLY. — JULES TUYES.
11 janv—

BUREAU DE LA Compagnie d'Assurances Mutuelles du Crescent.

Nouvelle-Orléans 17 mai 1879.
TRENTIEME ETAT ANNUEL.

Les directeurs, conformément à la charte amendée, soumettent l'état suivant des affaires de la Compagnie au 30 avril 1879:

Primes d'incendie.......	$165,168 66	
Primes maritimes.......	24,051 22	
Primes de rivière.......	69,324 25	
		$258,543 83
Primes nettes...		$234,143 33
Moins réassurances........	$13,716 40	
Moins primes non ristournées.....	5,626 57	
	19,342 97	
		204,800 56
PERTES.		
Pertes d'incendie.......	$ 36,038 94	
Pertes maritimes.......	9,337 36	
Pertes de rivière.......	28,576 05	
	$ 73,952 35	
Taxes, dépenses, escomptes, profits et pertes, moins intérêt, loyer, sauvetages, épargnes, etc......	36,442 66	
		110,395 01
Profits nets......		$ 94,405 54
La compagnie possède l'actif suivant:		
Billets à recevoir......	$ 31,461 83	
Prêts sur bons et hypothèques......	30,175 00	
		$ 61,636 83
Prêts sur demande......	$ 52,552 64	
Argent en caisse......	48,521 03	
Propriétés foncières.....		101,073 66
Bons de ville, actions de banque et autres.....		109,008 00
Primes en voie de collection.....		94,622 56
Suspense account et fractions d'actions.....		35,697 87
		14,158 62
		$406,297 59

L'exposé précédent est une copie véritable et correcte des livres de la Compagnie.
THOS. A. ADAMS, Président.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire.
Juré et signé devant moi, ce 17e jour de mai 1879.
ALFRED INGRAHAM, Notaire.

Le Conseil de Direction a décidé aujourd'hui qu'après avoir payé dix pour cent en argent aux actionnaires et transporté au compte de profits et pertes $15,740 placés en action de la Banque Mechanics' and Traders', que possédait cette Compagnie, ainsi qu'une somme additionnelle pour couvrir la perte résultant de la dépréciation des valeurs, il serait déclaré un dividende de vingt pour cent en argent sur les primes participantes nettes, payable lundi 16 juin 1879.

DIRECTEURS.
Thos. A. Adams, — Sam'l B. Newman,
Sam'l H. Kennedy, — John Phelps,
Adam Thomson, — Henry Abraham,
Victor Meyer, — Joseph Bowling,
Edw'd J. Gay, — Simon Hernsheim,
Simon Forcheimer, — Jno. B. Wolfe,
B. B. Post, — Edw'd Pilsbury,
Jno. E. King, — Fred'k Camerden,
Joseph W. Stone, — George Martin,
Alfred Moulton, — L. C. Jurey,
Edward Nalle, — Geo. W. Sentell,
Paul E. Mortimer, — Jas. V. Moore,
W. B. Conger, — Henry M. Preston,
Reuben G. Bush, — John M. Parker.
31mai—

Ayer's Sarsaparilla

Est universellement connue par les vertus de sa separa..., de la salsepareille, sassafras, rhubarbe, avec l'iode de potasse et de fer, tous puissants producteurs de sang, purificateurs du sang et éléments de vie. C'est le remède le plus pur, le plus sûr, et de toutes manières l'altératif le plus effectif, connu du public et qui soit à sa portée. Les sciences de la médecine et de la chimie n'ont jamais produit de remède aussi précieux ni aussi puissant pour guérir les maladies résultant de l'impureté du sang. Il guérit la Scrofule et toutes les maladies Scrofuleuses, l'Erysipèle, la Rose ou le feu de St-Antoine, les Boutons, les Pustules, les Taches, Furoncles, les Tumeurs, Dartres, Humeurs, Herpès, Teigne, Impétigo, Ictères, Plaies, Rhumatisme, Maux Mercuriels, Névralgie, Irrégularités et faiblesses de femmes, Jaunisse, Affections du foie, Dyspepsie, Maigreur, et Débilité générale.

Par ses qualités extraordinaires elle détruit les impuretés qui vicient le sang et causent les désordres et la décrépitude. Elle stimule les fonctions vitales. Elle soutient l'énergie et la force. Elle restaure et préserve la santé. Elle infuse une nouvelle vie et vigueur dans tout le système. Avec la Salsepareille d'Ayer les malades n'ont plus lieu à craindre de l'impureté du sang. Mais plutôt ils ont recours à ce remède, plus il est prompt à opérer la cure.

La recette de ce remède a été fournie aux médecins partout; et reconnaissant ses qualités supérieures, ils l'administrent à leurs clients.
Depuis près de quarante ans, on se sert en tous lieux de la Salsepareille d'Ayer et elle possède maintenant la confiance de millions de gens qui ont joui des effets que ses merveilleuses vertus curatives ont procurés.

PREPAREE PAR LE
Dr J. C. AYER & CO.,
Chimistes, pratiques et analytiques
LOWELL, MASS.
Vendu par tous les Droguistes partout.
6 mars—6.

GUERISON CERTAINE POUR
Les Rhumes, Toux, Maux de Gorge, Bronchites, l'Asthme, la Consomption
Et toutes les maladies de la Gorge et des Poumons

Composé scientifiquement de Baume de Tolu de sucre candi cristallisé, de vieux Rye Whisky et d'autres toniques. La prescription est connue de nos meilleurs médecins, qui recommandent le remède, et l'analyse faite par un de nos chimistes les plus éminents, le Prof. G. A. MARINER, de Chicago, est sur l'étiquette de chaque bouteille. Les médecins savent tous que le TOLU, le CANDI DUR et le RYE déterminent le plus grand soulagement dans les cas de toux, de rhumes, d'influenza, de bronchites et de maux de gorge, de faiblesse des poumons, ainsi qu'au début et dans la période avancée de la Consomption.

Employé comme breuvage et pour ouvrir l'appétit, il n'est pas de tonique plus agréable. Le goût en est délicieux et son usage incontestable. Dans les cas de faiblesse ou de débilité il donne de la force et du ton au système dont il active l'action.

Mis en grandes bouteilles pour l'usage des familles.

AVERTISSEMENT.—NE VOUS LAISSEZ PAS TROMPER par les marchands sans scrupule qui essaieront de vous vendre du Rock and Rye, au lieu de notre TOLU ROCK and RYE, qui est le seul véritable article médicamenteux, ayant un TIMBRE DU GOUVERNEMENT sur chaque bouteille.

LAWRENCE & MARTIN, Propriétaires.
111 Madison street, Chicago.

EN VENTE A LA NLLE-ORLEANS par tous les pharmaciens, grocers et marchands de vin. En gros, par I. L. LYONS, FLASH, PRESTON & CO., et F. HOLLANDER qui le vendront au commerce aux prix du fabricant. Au détail, par les marchands en général.
26 fév—1 an MJS—ALL2e

COMPAGNIE D'ASSURANCES MUTUELLES DU SUD.

Capital payé.....................$500,000

Extrait du vingt-quatrième état annuel pour 1879.

Montant des primes encaissées, et escompte et intérêt..........		$358,272 86
Pertes, dépenses, taxes, etc........	$289,791 79	
Fonds de réserve......	10,000 00	
Dividende sur actions, 10 p. cent	49,568 90—$349,360 69	
Profits nets..........		39,912 17

Actif de la compagnie estimé au taux actuel du marché, comptant.

Actions, bons, prêts, billets à ordre et propriétés foncières........	$393,157 09
Argent en caisse et primes en voie de collection............	187,571 44
	$580,728 51

Dividende payé sur actions 10 pour cent par an, et sur les polices participantes, 15 pour cent, payable comptant en argent.

Cette ancienne compagnie, digne de la confiance publique, émet des polices sur les risques de FEU, de RIVIERES et de MER, aux conditions les plus avantageuses. Les pertes sont promptement ajustées et réglées à des conditions libérales au Bureau de la Compagnie, 52 rue du Camp.

JAMES I. DAY, Président.
H. CARPENTER, Secrétaire.

Directeurs:
Jno. G. Gaines, — Jesse S. Flower,
J. L. Harris, — E. J. Hart,
J. Weis, — Jules A. Blanc,
Henry Renshaw, — B. W. Taylor,
Scott McGehee, — R. Newman,
J. C. Morris, — Chas. Roberts,
B. Biscoe, — James I. Day,
D. Fatjo, — A. Baldwin,
Thos. Simms, — T. L. Airey,
Charles Macready, — Emory Clapp,
R. E. Craig, — W. E. Seymour
D. A. Chaffraix, — Sam'l L. Boyd
22 janv—1an

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste le Dimanche 2 mai 1880.
OUVERT LE DIMANCHE DE 9 A 11 HEURES DU MATIN

Abbate Guiseppe, — Fornelles Ramon
Aveillé Mr — Hourcade Bernard
Bouttier Louis — Mignon Etienne
Cantero José — Moulon Mr
Camolla Ferdinando — Perez de Leon Agustin
Cano Miguel — Rocco Nevo
Dufau Pierre — Terby Léon Joseph
Felici Augustus — Verdichizzie Guiseppe

ASSURANCES.

ANNUAL STATEMENT OF THE NEW ORLEANS INSURANCE COMPANY,
For the Year Ending on the Thirty-first of December 1879

Fire premiums..........	$278,342 81	
Marine.............	59,646 61	
Inland.............	45,560 04—	$383,549 46
Less—		
Premiums on risks not terminated..........	96,242 44	
Return premiums......	12,620 66	
Reinsurance.........	11 789 24—	$120,653 34
Net earned premiums............		$262,896 12
Add—		
Received for interests, salvages and rents............		31,664 88
Income............		$294,561 00
Deduct—		
Fire losses...$72,598 84		
Marine 28,395 26		
Inland 15,216 13—	$116,210 28	
Rebate and commission........	41,430 46	
Charitable donations.	1,053 46	
State and city taxes and licences......	3,236 01	
Board of Underwriters, Babcock and Salvage corps......	6,978 00	
Gross expenses house office & agencies.....	34,393 78—	208,308 94
Gross profit..............		$85,677 06
Deduct—		
Profit and loss—Loss on sale of Louisiana State Consols, other assets and July dividend.	$33,960 41	
Reserved for unadjusted losses......	10,000 00	
Dividend December 31, 1879..........	25,000 00	
Surplus..........	16,716 65—	85,677 06

The company has the following assets:

Cash in bank.....	$106,565 43	
U. S. bonds.....	160,000 00	
Real estate, lowest valuation.....	122,169 36	
Notes secured by first mortgage on city properties....	97,344 58	
Notes secured by pledges of available securities....	55,100 00	
Notes for premiums.	17,479 50	
N. O. J. and G. N. R. R. first mortgage bonds.....	22,600 00	
500 shares Waterworks Co, at $37 76......	18,888 00	
New Orleans Waterworks first mortgage bonds....	10,000 00	
Banks, insurance, Louisiana Ice Co, and other stocks, lowest market value........	31,224 30	
Premiums in course of collection.....	66,801 56	
due by agents.....	1,675 97—	$653,838 58

LIABILITIES.

Capital stock.......	$500,000 00
Reinsurance reserve	95,242 44
Unclaimed dividends.......	6,879 49
Reserved for unadjusted losses.....	10,000 00
Dividends of December, 1879......	25,000 00
Surplus........	16,716 65—$653,838 58

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.
J. W. HINCKS, Secretary. — J. TUYES, President.
Sworn to and subscribed before me this tenth day of January, 1880. THEO BUISSON,
Third Justice of the Peace.

We, the undersigned special committee, appointed by the Board of Directors of the New Orleans Insurance Company to value the assets of said company at their present market value, do hereby certify that after a careful examination, the valuation of said assets, as above specified, is true and correct.
W. A. BELL,
A. SCHREIBER,
H. GALLY.

At a meeting of the Board of Directors, held on the tenth day of January, 1880, it was resolved to pay on demand the semi-annual interest dividend of FIVE PER CENT on the capital stock to the stockholders or their legal representatives.
New Orleans, January 10, 1880.
J. W. HINCKS, Secretary.

DIRECTORS.
W. A. BELL, — A. SCHREIBER,
PIERRE POUTZ, — ANT. CARRIERE,
CHAS. J. LEEDS, — CHAS. E. SCHMIDT,
J. T. DUGAZON, — JULES ALDIGE,
CHAS. LAFITTE, — D. FATJO,
H. GALLY. — JULES TUYES.
Jan 11—

OFFICE OF THE CRESCENT MUTUAL INSURANCE COMPANY.

New Orleans, May 17, 1879.

THIRTIETH ANNUAL STATEMENT.

The trustees, in conformity to the amended charter, submit the following statement of the affairs of the company on the 30th of April, 1879:

Fire premiums..........	$165,168 66	
Marine premiums........	24,051 22	
River premiums..........	69,324 25	
		$258,543 83
Not earned premiums	$234,143 33	
Less reinsurance	$13,716 40	
Less return premiums.....	5,626 57	
	19,342 97	
		204,800 56
LOSSES.		
Fire losses..............	$36,038 94	
Marine losses..........	9,337 36	
River losses...........	28,576 05	
	$73,952 35	
Taxes, expenses, discount, profit and loss, less interest, rents, salvage, savings, etc.....	36,442 66	
		110,395 01
Net profits..........		$94,405 54
The company have the following assets:		
Bills receivable........	$31,461 83	
Loans and bonds on mortgage........	30,175 00	
		$61,636 83
Loans on call........	$52,552 64	
Cash on hand..........	48,521 03	
Real estate..........		101,073 66
City bonds, bank and other stock...		109,008 00
Premiums in course of collection.....		94,622 56
Suspense account and stock fractions....		35,697 87
		14,158 62
		$406,297 59

The foregoing statement is a true and correct transcript from the books of the company.
THOS. A. ADAMS, President.
HENRY V. OGDEN, Secretary.
Sworn to and subscribed before me, this 17th day of May, A. D. 1879.
ALFRED INGRAHAM, Notary Public.

The Board of Trustees this day resolved, after paying ten per cent in cash to the stockholders, and carrying to profit and loss $15,740 on account of the Mechanics' and Traders' Bank stock held by this company, and also a further sum for shrinkage in values, to declare a dividend of twenty per cent in cash on the net participating premiums, payable on Monday, 16th June next.

TRUSTEES.
Thos. A. Adams, — Sam'l B. Newman,
Sam'l H. Kennedy, — John Phelps,
Adam Thomson, — Henry Abraham,
Victor Meyer, — Joseph Bowling,
Edw'd J. Gay, — Simon Hernsheim,
Simon Forcheimer, — Jno. B. Wolfe,
B. B. Post, — Edw'd Pilsbury,
Jno. E. King, — Fred'k Camerden,
Joseph W. Stone, — George Martin,
Alfred Moulton, — L. C. Jurey,
Edward Nalle, — Geo. W. Sentell,
Paul E. Mortimer, — Jas. V. Moore,
W. B. Conger, — Henry M. Preston,
Reuben G. Bush, — John M. Parker.
May 21—

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nouvelle-Orléans.

No. 104 RUE DU CANAL.

VINGT-CINQUIEME ETAT ANNUEL.

Conformément aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant:
Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1879, y compris les primes non acquises de l'année précédente—

Risques de feu............	$315,774 30
Risques maritimes.........	18,965 32
Risques de rivières.......	19,701 75
Total des primes..........	$354,421 37
Moins primes non acquises......	111,253 00
Primes nettes 31 mai 1879.......	$243,178 37
PERTES PAYEES—	
Sur risques de feu...$61,006 06	
Sur risques maritimes........ 10,344 30	
Sur risques de rivières........ 5,332 30	
Taxes et dépenses, moins intérêts........ 11,695 11	
Réassurances et primes remboursées... 17,830 61—	106,208 38
	$136,969 48
Réserves pour pertes non-payées...	22,000 00
Profits........	$114,969 48

La compagnie a l'actif suivant, estimé à la valeur du marché:

Propriétés foncières........	$306,176 85
Bons de ville et bons hypothécaires.	15,000 00
Actions de banques, de waterworks et autres actions.......	136,561 68
Billets garantis par hypothèque ou nantissement............	192,902 35
Billets à recevoir.........	62,563 43
Primes en voie de collection......	26,030 81
Scrip de ville..........	2,000 00
Jugement sur billets hypothécaires.	3,000 00
Argent en caisse.........	61,399 41
	$712,297 51

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
P. FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.

Etat de la Louisiane,
Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.
Signé et assermenté devant moi, ce 9e jour de juin 1879.
JAMES FAHEY, notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue le 9 juin 1879, il a été résolu de déclarer un dividende en argent de vingt pour cent sur les primes nettes participantes pour l'année échue le 31 mai 1879, payable le troisième lundi de juillet prochain. Aussi, de payer aux actionnaires, sur demande, l'intérêt au taux de dix pour cent par an sur leurs actions.

Directeurs:
P. MASPERO, — EDWARD TOBY,
JOHN GEDDES, — D. FATJO,
PAUL FOURCHY, — M. W. SMITH,
J. J. FERNANDEZ, — D. A. CHAFFRAIX,
JNO. B. LALLANDE, — CHS. LAFITTE,
B. W. TAYLOR.
10 juin—

Merchants' Mutual Insurance COMPANY OF NEW ORLEANS

No. 104 Canal Street.

TWENTY-FIFTH ANNUAL STATEMENT

In conformity with the requirements of their charter the Company publish the following statement:
Premiums received during the year ending May 31, 1879, including unearned premiums of the previous year—

On Fire Risks..........	$315,774 30
On Marine Risks........	18,965 32
On River Risks.........	19,701 75
Total premiums.......	$354,421 37
Less unearned premiums..........	111,253 00
Net earned premiums 31st May 1879.....	$243,178 37
LOSSES PAID—	
On Fire Risks.......$61,006 06	
On Marine Risks..... 10,344 30	
On River Risks...... 5,332 30	
Taxes and expenses, less interest....... 11,695 11	
Re-insurance and return premiums...... 17,830 61—	$106,208 38
	$136,969 48
Reserved for unpaid losses........	22,000 00
Profit............	$114,969 48

The company have the following assets, estimated at market value:

Real Estate............	$306,176 85
City Bonds and Mortgage Bonds.	15,000 00
Bank, Water Works and other stocks........	136,561 68
Notes secured by mortgage or pledge	192,902 35
Bills receivable.........	62,563 43
Premiums in course of collection....	26,030 81
City Scrip...........	2,000 00
Judgment on mortgage notes....	3,000 00
Cash on hand............	61,399 41
	$712,297 51

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.
P. FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.

STATE OF LOUISIANA,
Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribed before me, the 9th day of June, 1879.
JAMES FAHEY, Notary Public.

At a meeting of the Board of Directors held on the 9th day of June, 1879, it was resolved to declare a cash dividend of twenty per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st May, 1879, payable on the third Monday of July next.
Also, to pay to the stockholders, on demand, interest at the rate of ten per cent per annum on their stock.

Directors:
P. MASPERO, — D. FATJO,
J. J. FERNANDEZ, — EDWARD TOBY,
PAUL FOURCHY, — D. A. CHAFFRAIX,
JOHN GEDDES, — M. W. SMITH,
JNO. B. LALLANDE, — CHAS. LAFITTE,
B. W. TAYLOR.
10 juin—

Ligne de la rue Dumaine, et des Fair Grounds.

Station de départ: rue du Canal, station de Clay. Parcours: (cars verts) Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à Bayou Road et de là à la station d'arrivée. Les cars bleus suivent la même route; seulement au lieu de tourner dans la rue Broad, ils suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St-Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue Sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St-Pierre, et principalement par la rue des Ursulines jusqu'à la rue du Canal.

Ligne de la gare du chemin de fer de Jackson.

Station de départ: Rue Magnolia, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet et Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3ème district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. Là, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.

Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St.-Charles, Triton Walk, la rue Dryades et la rue Clio. On passe, rue Royale, devant le State House (ancien Hôtel St.-Louis).

FEUILLETON.

Com. le 5 mai 1880.

UN AMOUR SUR L'IMPERIALE.

Par Georges Stenne.

II

Eusèbe venait, pour le moment, de la rue des Martyrs, quartier littéraire s'il en fût, où il avait loué une petite chambre; il allait rue du Cherche-Midi, 123, chez un de ses anciens camarades, qui était clerc d'huissier. Le matin même il avait reçu de celui-ci un billet ainsi conçu:

"Tâche d'être demain, à onze heures, chez moi; nous irons chez maître Guignet, huissier, rue Saint-André; on me dit qu'il a besoin d'un deuxième clerc. Surtout sois exact, on nous attend à onze heures et demie."

Eusèbe n'avait eu garde de manquer le rendez-vous, bien qu'il ne comptât guère sur le succès de sa démarche. Il en avait tant eu, depuis quelques mois, de ces promesses qui n'avaient abouti qu'à des mécomptes! Le pauvre garçon s'était donc mis en route sans grand espoir et en se disant: "Ça sera encore pour rien!"

Il avait mis en œuvre toutes les ressources, tous les artifices pour rendre possible ce qui lui restait de costume, afin d'être au moins présentable. Mais à peine était-il en route que l'orage éclata, furieux, impitoyable. Ce dernier contretemps acheva de démoraliser le jeune homme. Tout se réunissait pour l'accabler. Le joli état où le mettait la [illegible] qui lui tombait à torrents! [illegible] à l'intérieur! [illegible] était complète. Prendre une voiture? Il n'avait pas de quoi la payer.

Se réfugier sous une porte-cochère, attendre que la pluie cessât! Il se mettait en retard.

Impuissant à réagir contre cette fatalité, il était resté assis sous l'averse, découragé, anéanti, sans même songer au but qu'il avait à atteindre. Le jeune homme s'en allait perdu dans la contemplation vague et presque inconsciente de son infortune, quand l'arrêt de la voiture, à la station de la rue du Dragon, lui fit machinalement lever la tête. Un dernier coup l'attendait là. Devant les fenêtres du premier, juste à côté de l'entresol appartenant au magasin de deuil, s'étalait une large enseigne toute neuve, où brillaient en énormes majuscules d'or ces mots:

P. SERNOT, OPTICIEN,

Fabrique de Lunettes, Lorgnons, Jumelles.

A l'époque où Eusèbe avait été obligé de quitter son oncle, on parlait assez souvent chez l'avare négociant de déménagement, d'agrandissement; le jeune homme avait totalement oublié ces projets, dont l'accomplissement lui fournissait en ce moment une nouvelle matière à d'attristantes réflexions. En voyant cette enseigne flamboyante, il ne put s'empêcher de penser que, si l'oncle Sernot n'avait pas eu la malheureuse idée d'un mariage avec Sidonie, au lieu de se trouver sur une impériale, mouillé comme un barbet, l'estomac creux, le porte-monnaie à peu près vide et courant après un emploi problématique, il eût été tranquillement assis en ce moment derrière un comptoir, à l'abri, bien habillé, pendant que son déjeuner mijotait dans la cuisine à côté.

Ce désolant parallèle s'était présenté de lui-même à l'esprit du pauvre garçon, et la réflexion avait donné à sa figure l'expression de désespoir, à la fois piteuse et comique, qui avait fait rire si cruellement Mlle Eugénie, première ouvrière chez Mme Schneider, la maîtresse du magasin de deuil.

Mais l'impression que lui fit cette voix railleuse avait été effacée par le geste de la seconde ouvrière. Eusèbe s'était senti comme regaillardi par la marque de sympathie qu'avait donnée la jolie fille à un inconnu. C'était la première lueur de joie au milieu des déboires qu'il essuyait depuis si longtemps; c'était un rayon de bonheur qui semblait chasser ses ennuis, comme les rayons du soleil dispersaient en ce moment les nuages, en répandant partout une lumière gaie et vivifiante. Son bon génie, il en était sûr, venait de lui apparaître à ce bienheureux entresol; tout à l'heure encore, il était convaincu que sa démarche n'aboutirait pas plus que les précédentes; maintenant, il ne doutait plus de la réussite.

Eusèbe fut réveillé au milieu de son rêve par un cahot; l'omnibus venait de s'arrêter pour déposer un voyageur; le jeune homme leva les yeux; il était devant le 158. Il s'était si bien perdu dans son enchantement qu'il avait dépassé de beaucoup la maison où demeurait son ami Giroud; il se leva pour descendre à son tour.

La pluie avait complètement cessé; Eusèbe dégringola rapidement l'étroit escalier, retourna au 123, et en moins d'une minute escalada les cinq étages de son ami.

—Eh bien, tu as de la veine, lui dit celui-ci en l'apercevant, Me Guignet a absolument besoin de toi, son second clerc est tombé malade, et son troisième a été obligé de partir. Il faut y aller tout de suite....

Eusèbe rayonnait de joie, non-seulement d'avoir enfin trouvé cette place tant désirée, mais parce qu'il avait deviné juste; il était décidément, grâce à son bon génie, la jolie fille de la rue du Dragon.

—Sapristi, reprit Giroud, qui, dans sa précipitation à annoncer la bonne nouvelle à Eusèbe, ne s'était pas tout d'abord aperçu du triste équipage dans lequel arrivait celui-ci;—mais sapristi! tu ne peux pas te présenter comme cela; tu inonderais l'étude! Tu as l'air d'une borne-fontaine!

—C'est pourtant vrai, répondit Eusèbe, ramené à la réalité.

—Bah! fit Giroud, il ne faut pas s'embarrasser pour si peu.... tu es à peu près de ma taille et je dois avoir quelques frusques de rechange, cherche et dépêche-toi!.... Dépêche, tu prendras bientôt l'habiller comme un prince, va vingt-cinq francs par mois pour commencer.

Eusèbe qui était en train de passer une redingote de son ami, eut un éblouissement. Cent vingt-cinq francs! Le bonheur jeta un tel trouble dans ses sens qu'il n'aurait jamais trouvé l'embouchure de la seconde manche sans le secours de Giroud.

—Parfait! s'écria celui-ci en retournant Eusèbe quand ce fut fini. Parfait! Tu es superbe. Allons faire donner un coup de fer à ton chapeau; jamais Me Guignet n'aura eu dans son étude un second clerc aussi huppé!

Les deux amis descendirent et, une demi-heure après, Eusèbe était reçu, accepté et installé devant un pupitre noir dans l'étude encore plus noire de l'huissier. Comme il connaissait la partie, il n'y avait pas même à le mettre au courant; tout marchait à souhait.

Le jeune homme était au comble de la satisfaction, ses misères étaient finies; il pouvait recommencer à regarder l'avenir où il s'était fait une si grosse part, et à laquelle il recommençait à prétendre de nouveau.

Me Guignet, huissier-audiencier près le tribunal civil de première instance de la Seine, avait une des rares études parisiennes où le premier et le second clerc jouissaient du privilège de déjeuner dehors, l'un après l'autre, bien entendu. Eusèbe s'accorda avec son chef immédiat de façon à sortir de dix heures et demie à onze heures et demie; il avait ses raisons.

Le lendemain il quitta l'étude au moment convenu; mais le déjeuner était, pour le moment, le moindre de ses soucis. Il traversa rapidement le carrefour Bucy, prit la rue Jacob et s'en alla attendre l'omnibus Y au coin de la rue Bonaparte. Il n'avait absolument rien à faire de ce côté, mais la voiture passait rue du Dragon, en s'arrêtant à la même heure que le jour précédent devant le magasin de deuil; le brave garçon se croyait sûr de revoir la jeune fille dont la rencontre, il en était bien convaincu, lui avait porté bonheur dès le premier moment.

Valeur propre ajoutait bien un peu aussi; n'avait-il pas à présenter sa revanche de la veille en se montrant sous un nouvel aspect?

C'est qu'il n'était plus le même homme; une fois placé, son ami Giroud, un gaillard à ressources, lui avait trouvé du crédit chez un marchand de confection. On sait quels miracles de bon marché et d'élégance accomplissent ces maisons ont réalisés. Eusèbe était donc habillé tout de neuf dans un de ces établissements presque aussi philanthropiques qu'industriels; le magasin avait un article "exclusif", comme disent les prospectus. Pour trente-neuf francs le second clerc de Me Guignet avait eu un costume d'été complet; le coup de fer de la veille avait rendu quelque lustre à son chapeau; sa qualité d'homme enfin casé lui donnait une certaine assurance; bref, il était tout à fait métamorphosé.

Et véritablement le jeune homme n'était pas mal, avec sa chevelure abondante, ses yeux noirs et brillants, sa physionomie franche et expressive, et sa taille, non plus efflanquée comme la veille, mais svelte et bien prise.

Eusèbe fut servi à souhait, il trouva immédiatement une place du bon côté, car encore ne fallait-il pas tourner le dos au bienheureux entresol. De loin, il vit la fenêtre ouverte, et quand l'omnibus s'arrêta, Mlle Eugénie se trouvait là; c'était une personne vive, curieuse et qui avait bon œil; elle aperçut aussitôt le jeune homme qu'elle reconnut, tout changé qu'il fût. Elle poussa sa voisine, la même que celle de la veille et laissa entendre un: "Oh! regarde!" pétri d'étonnements les plus flatteurs pour Eusèbe et dont l'intonation seule résumait un monde de contrastes.

L'exclamation fit lever la tête à la seconde jeune fille; elle aussi regarda Eusèbe d'un air surpris comme pour dire: "Quoi, c'est là ce grand dadais d'hier, si mal fagoté et si ridicule! mais il est très bien!"

Eusèbe avait tout vu, tout compris avant que la voiture se remît en route. Une fois le coin tourné, il descendit, jeta en passant un regard vers la fenêtre de l'entresol, puis s'en retourna à l'étude de Me Guignet.

Chemin faisant, il acheta pour deux sous de pain, un morceau de charcuterie et, tout en marchant, dévora avec un appétit incomparable; un verre de vin qu'il prit chez le marchand du coin, compléta le repas qu'Eusèbe n'eût pas échangé contre un menu de la Maison-d'Or. Le demie sonnait quand il rentra à l'étude, rayonnant de joie et de bonheur.

Le lendemain, vers onze heures, Eusèbe se trouvait sur l'impériale, devant l'entresol de la rue du Dragon. Cette fois la jeune fille le vit sans que Mlle Eugénie le lui fît remarquer. Il y revint le surlendemain; la charmante enfant se trouvait au rendez-vous tacitement donné, elle y était encore les jours suivants, bien qu'elle se fût promis de ne plus faire attention à cet amoureux si singulier, si persévérant et si haut juché.

La jeune fille avait vainement essayé de résister au sentiment qui l'envahissait peu à peu; elle avait beau se raisonner, se dire cent fois que c'était folie de s'attacher ainsi à un passant dont elle ne connaissait ni la famille, ni le caractère, ni même le nom; son cœur lui répondait que le jeune homme était honnête, bon, sensible et qu'il l'aimait! Oh! pour cela, elle en était sûre, elle lisait trop bien dans ses regards pendant les courts instants où il lui était donné de la voir. Aussi, malgré les plus belles et les plus fermes résolutions de ne plus paraître à la fenêtre, la pauvre enfant y revenait régulièrement à l'heure convenue, car Eusèbe continuait à passer chaque matin avec une ponctualité irréprochable, quelque temps qu'il fît d'ailleurs.

La pauvre enfant, cependant, commençait à s'effrayer en comprenant quelle place cet inconnu tenait déjà dans son existence; elle se sentait glisser sur une pente qui pouvait devenir dangereuse. N'avait-il d'abord été entre eux un échange de regards, puis de sourires, puis de signes de tête... Où allait-elle?

Pendant que la jolie fille luttait ainsi, Eusèbe était dans le ravissement. La gentille ouvrière l'aimait, il ne pouvait en douter. Comment s'approcher d'elle, lui parler? Il ne savait trop; mais il avait pour lui le hasard qui l'avait déjà si bien servi, et il espérait beaucoup et il se sentait heureux.

(A continuer.)

Rien n'est plus rafraîchissant que le Malakoff Bitters.

Vienne.—UN MASSACRE D'ISRAELITES.—Un rapport officiel de Lemberg, parvenu hier à Vienne, annonce que dans le village de Wysck, à la frontière gallicienne et hongroise, une bande de paysans, armés de faux et de haches, s'est jetée sur la maison de l'israélite Goldenrath.

Six personnes de la famille et de service ont été massacrées; il a, en outre, cinq blessés.

Des gendarmes ont été envoyés en toute hâte pour arrêter les assassins.

Promenade agréable au Fort Espagnol.

—Sous ce titre, la *Gazette de Hongrie*, il vient de se fonder à Buda-Pesth un journal en langue française, très sympathique à notre pays et destiné à soutenir au dehors les intérêts de la nationalité hongroise.

La langue française était la seule que nous pouvions choisir pour arriver à ce but; la langue hongroise, peu répandue encore, se serait peu prêtée à notre programme, tandis que que le français nous devient un facteur précieux pour nos voisins des Balkans et du bas Danube, pour la France, ce pays de nos sympathies, enfin pour l'Europe occidentale.

Nous souhaitons à notre confrère beaucoup de succès.

D'UN CITOYEN TRES CONNU DE CHICAGO.

Chicago, Ill., 1er janvier 1880.
H. H. WARNER & Co., Rochester, N.Y.
Messieurs.—J'ai usé du "Safe Kidney & Liver Cure" de WARNER, avec le plus grande satisfaction. C'est le seul remède que je puisse, après l'avoir employé, recommander à mes amis, attendu qu'il m'a guéri de la maladie de Bright dont je souffrais depuis longtemps, et pour laquelle j'avais visité les White Sulphur Springs de la Virginie, et essayé d'innombrables prétendus remèdes du jour. Ayant résidé ici pendant quarante ans, mon cas doit être bien connu d'un grand nombre, et certainement ils seront heureux d'apprendre cette nouvelle. Celui qui a découvert ce remède est, en vérité, un bienfaiteur public.
WILLIAM P. PATTERSON,
1461, Avenue de Wabash, près de la rue Vingt-neuvième.

A Consult au Fort Espagnol.

M. Philip Werlein, 135 Canal, vendra à bon marché pour du comptant quelques excellents pianos Pleyel d'occasion qu'il a en magasin. Il appelle aussi l'attention sur ses célèbres pianos Chickering, Mathushek et Hale, qu'il garantit comme résistant parfaitement à l'humidité de notre climat. M. Werlein invite les personnes ayant besoin de pianos à venir examiner son assortiment.

Tout le monde va au Fort Espagnol.

—Les journaux belges rapportent qu'un singulier concours vient d'avoir lieu à Chièvrevers (Hainaut). Il s'agit d'un "concours de pêche à la ligne." Plus de deux cents concurrents se sont présentés. Ils étaient tous placés sur la même ligne (sur le même rang!) de 5 mètres en 5 mètres, sur les bords du canal d'Alh à Blaton.

Après des disputes sans nombre, le lauréat a été proclamé: il avait à lui seul péché 98 pièces dans sa journée.

Tout le monde va au Fort Espagnol.

MEDAILLES

Décernées à l'Exposition Universelle de Paris de 1878.

MALAKOFF BITTERS

qui, comme l'indiquent les médailles ci-dessus, a remporté le prix à la dernière exposition de Paris. C'est un cordial agréable et savoureux, un stimulant sain composé d'ingrédients aromatiques et amers, un fortifiant et un tonique d'une efficacité reconnue par la Faculté Médicale de la Louisiane. Ce bitter est spécialement propre à l'usage des familles.

ALPH. WALZ,
36 RUE CONTI,
PROPRIETAIRE et FABRICANT
[illegible]

CONSULAT DE FRANCE

A LA NOUVELLE-ORLEANS
BUREAUX, 92 RUE ROYALE.
Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.
Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

Abadie (Jean Joseph Marie) — Guichard,
Allibert (Lucien) — Guy (Joseph)
Bayer (Aug) — Hourné (Firmin)
Benjamin (Michel) — Hamelin (Jean Alphonse)
Blanchard (Adolphe et Auguste) — Heckmann (Thérèse)
Barthe (Calixte) — Jamet (Antoine)
Berdoux (Bernard) — Lecuyer (Constant)
Boulanger (Jean) — Lacroix,
Bonin — Louis (Etienne)
Bonnet (Charles Auguste) — Larrivière (Jean Marie)
Brunet (Clément) — Lagleize (Dominique)
Brunel — Lunelle (Jean Marie)
Bayer ou Buger (Auguste) — Labitte (Vve)
 — Le Royer (Adelaide Victoire)
Burette (Jacques) — Loyau (Jean Pierre)
Cahen (Mathilde) — Marraine (Louis)
Cassaubon (Vve) — Malibos (P)
Caster (Paul) — Mendon (Alexandre)
Castaigne (Mathilde) — Marais (Pierre)
Chaze (Dominique Mélanie) — Montardet (Urbain)
 — Meynial (Jean)
Chatelard (François) — Mayret (Jean)
Chassaygne (Jean) — Noël (Albert)
Chauvaud — Offer (Jacques)
Chérelot (Jean) — Ouellie
Chesnaie-Devarenne, — Pasquier (Joseph)
Courtiade (Eugène) — Pargen (Ernest Michel)
Coste (Louis) — Prada (Antoine Gaspard)
Cousins (Baptiste) — Pignard (Vve)
Devillier (E. L.) — Poncet (Pierre Joseph)
Dumas (Aleda) — Pord (Adolphe)
Dauria (Louis) — Pina (Jn Pierre)
Ducos (Pierre) — Roby (Henri)
Dubernard (Louis) — Roy (Joseph Frederick
Dupuis (Jules Victor) — Sabry (les époux)
Durand (Germain) — Serbelle (Jean et Justin
Durand (Lisa) — Tournier (Aug)
Durand (Charles) — Tessier
Espinay Bellec & Co, — Vinson (Jean)
Fiquelle & Sons, — Vignes (Auguste Adolphe)
Florsha (Chas)
Francheteau (Pierre Ludovic)
Fumat (Pierre)

Les procurations et actes notariés de toute nature sont passés en Chancellerie aux prix fixés par le tarif.
Des registres sont tenus pour l'inscription gratuite des mariages, naissances et décès. La Nouvelle-Orléans,
Le 13 Février 1880.
Le Consul de France,
VICOMTE PAUL D'ABZAC.